



Chapitre 3

La quatrième malédiction

Ils entrent.

La vieille porte ne se referme pas derrière eux avec un bruit horrible mais ils entendent une voix.

Quelqu'un est là, dans le noir. Quelqu'un leur parle.

Leurs yeux s'habituent à l'obscurité. L'église est presque entièrement vide. Il n'y a pas de tableaux ni de décorations. Il y a seulement une chaise. Sur cette chaise, une vieille femme est assise. Elle semble encore plus vieille que la grand-mère de Maïa. Elle porte de longs vêtements noirs, ses yeux sont doux et tristes, et elle a la peau sombre des gens qui vivent au soleil. Les mots sortent lentement de sa bouche.

– Qu'est-ce que vous faites ici ? Il ne faut pas rester dans le village. Il faut partir. Partez. Le dernier jour arrive...

Zoé, Maïa, Thomas et Rémi ont peur. Qui est cette vieille femme ? Que fait-elle, seule dans cette église ? Pourquoi leur dit-elle de partir ?

« La pauvre, elle doit être un peu folle¹ » se dit Nico.

– Vous habitez ici ? demande-t-il à voix haute. Vous pouvez peut-être nous renseigner. Nous avons lu dans l’histoire du village qu’il existe une malédiction avec des Bêtes de feu. Vous savez ce que c’est, les Bêtes de feu ?

– Non. Mais je connais la malédiction. Elle est dans le Livre.

1. Fou, folle : qui n’a plus sa raison.



La vieille femme ferme les yeux. Elle semble réfléchir. Enfin elle prononce ces mots :

« Quand le 2 sera sur la louve²
Et le 8 sur Ammon,
Les Bêtes de feu ressortiront.
Blanches mains, âmes³ rouges
Et la fin brusquement⁴. »

– Qui a écrit ça ? » demande Nico.

– Le Livre est aussi vieux que le village. Personne ne sait qui l’a écrit.

– Mais qu’est-ce que ça veut dire, *les Bêtes de feu ressortiront* ?

– Je ne sais pas. Partez. Le dernier jour arrive.

– Nous ne pouvons pas partir. Vous avez besoin d’aide. Vous ne pouvez pas rester toute seule dans ce village. Je vais appeler quelqu’un.

– Vous croyez que je suis folle, n’est-ce pas ? Si, si, je le vois bien. Mais je ne suis pas folle. Tenez, pour vous montrer que j’ai toute ma tête, je vais vous expliquer le début de l’énigme⁵. *Quand le*

2. Un loup, une louve : animal sauvage de la famille du chien.

3. Une âme : une vie, un esprit.

4. Brusquement : très vite.

5. Une énigme : un mystère.

2 sera sur la louve et le 8 sur Ammon... La louve, c'est Rome – vous connaissez l'histoire de la louve romaine qui a nourri⁶ Romulus et Remus. Le *2 sur la louve*, cela veut dire le deuxième mois de l'année romaine, c'est-à-dire avril. Vous n'avez sans doute jamais entendu parler d'Ammon mais vous connaissez l'histoire de son père, Loth : la femme de Loth se transforme en statue de sel dans la Bible. Dans le mot Ammon, il y a deux *m*. En chiffres romains, *MM* veut dire 2000. *Quand le 2 sera sur la louve et le 8 sur Ammon*, cela signifie donc en avril 2008.

6. Nourrir quelqu'un : donner à manger à quelqu'un.



– Mais nous sommes en avril 2008 ! murmurent⁷
Thomas et Zoé.

Nico aussi est surpris. La date et les explications de la vieille femme sont très claires. Elle sait ce qu'elle dit, elle ne peut pas être complètement folle. Mais alors, pourquoi croit-elle à cette malédiction ? A-t-elle vu quelque chose ? Y a-t-il quelque chose qu'elle ne dit pas ?

– Vous avez déjà vu les Bêtes de feu ?

– Oui.

– Comment est-ce qu'elles sont ?

– Vous n'allez pas me croire. Personne ne m'a crue...

– Si, je vous écoute. Est-ce que ce sont de vraies bêtes ?

– Oui. Je les ai vues pendant la guerre. Elles sont dans la forêt, derrière le village. Elles existent vraiment, vous savez. Des bêtes hautes comme des maisons, toutes rouges...

– Comme... des vaches ? demande Zoé.

Cette question très simple provoque une réaction étrange chez la vieille femme. Elle s'arrête brusquement et semble terrorisée.

7. *Murmurer* : dire à voix basse.

– Oui, oui... C'est exactement cela... Comme des vaches... J'ai peur, je crie... Papa me prend dans ses bras, nous courons dans la forêt... Il y a des explosions... Cache-toi, Félicité, cours, cours vite !...

Puis elle se tait⁸ de nouveau.

Nico pose une main sur son épaule. Il comprend qu'elle revit les choses terribles de son enfance.

– C'est votre père qui a trouvé les Bêtes de feu ou c'est vous ?

– C'est mon père... Une nuit, il me les a montrées... J'ai eu très peur...

8. **Se taire** : ne plus parler.



- Et après la guerre, vous les avez revues ?
- Non...
- Vous ne vous rappelez pas où elles sont ?
- Une toute petite fille... Comment retrouver le chemin ?... Mais elles sont dans la forêt, je les ai vues, il faut me croire...